

[Texte]

**Mr. Whiteside:** We support affirmative action programs. We have stayed away from getting into dollars and cents arguments. We have supported specific labour unions in terms of their right to strike, not their demand for  $x$  dollars. We have made the difference between the substantive issue and the principle issue, and we tend to stay with the principle if we can.

I could add that our association, as you know, has a mandate to help people who have problems, and we operate under the due process of law. If you recall, when Parliament did impose the War Measures Act, essentially what it did was wipe away due process of law. We had no ability to function while the War Measures Act was in force, and I guess that is what is alerting us to the problems of what is being created now. We were powerless to perform the function which we should have performed. I would argue that the functions that the Civil Liberties Association performs within a democratic society are important—they are safety valves. And what you did at that particular point—"you" collectively; the government—essentially you destroyed that safety valve.

I would use the same analogy today if we are talking about the unions; that essentially that whole business of collective bargaining is a safety-valve mechanism, and what you are doing, without realizing it, is destroying the safety-valve mechanism; and that has dangers to the system. In terms of our association, we were not able to function for nearly six months; and I think that is nothing that Canada should be particularly proud of.

**The Chairman:** Thank you, Dr. Whiteside.

**Mr. Murphy:** Thank you.

**The Chairman:** Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** Thank you very much, Mr. Chairman.

Dr. Whiteside, first of all, as a Conservative member of Parliament who happens to believe just as the nation, as a consequence of fear, exceeded the bounds of what we believe in in rounding up the Japanese Canadians after Pearl Harbour, I think the country overreacted with the War Measures Act, so on that, I am with you. However, as a lawyer who practised for many years in the courts, I agree with the thrust of your comments that this particular law in removing collective bargaining is a very bad law—I agree with you there—but I cannot follow your argument that it is unconstitutional.

I know my Liberal colleagues would be startled if I appear to be supporting them enthusiastically. They know I am not supporting them enthusiastically, but I want to say this—

• 2130

**Mr. Lapierre:** But you still are.

[Traduction]

cupe pas beaucoup de cela, compte tenu de cette mesure législative?

**M. Whiteside:** Nous appuyons les programmes d'action positive. Nous avons évité de parler des questions d'argent. Nous avons appuyé certains syndicats qui voulaient défendre leur droit de grève, mais nous n'avons pas appuyé les revendications monétaires. Nous avons établi une différence entre les questions matérielles et les questions de principe, pour nous en tenir si possible aux dernières.

Je pourrais ajouter que notre association, comme vous le savez sans doute, a le mandat d'aider des gens qui ont des difficultés, et nous fonctionnons dans le cadre légal. Lorsque le Parlement avait imposé la Loi sur les mesures de guerre, les voies de droit n'étaient plus respectées. Nous ne pouvions pas agir tant que cette mesure était en vigueur, et c'est justement ce qui nous rend plus conscient des problèmes qui se font jour à l'heure actuelle. Nous n'étions plus en mesure d'agir comme nous aurions dû le faire. J'estime que dans une société démocratique, une association des libertés civiles a des fonctions très importantes, puisqu'elle constitue une soupape de sécurité. Et ce que vous avez fait alors—je dis «vous» collectivement, je veux parler du gouvernement—vous avez détruit cette soupape de sécurité.

J'utiliserai la même analogie aujourd'hui, à propos des syndicats. Tout le système des négociations constitue une soupape de sécurité, et sans vous en rendre compte, vous détruisez la soupape de sécurité, ce qui compromet le système. Notre association n'a pas pu agir pendant près de six mois, et il n'y a pas lieu pour le Canada de s'enorgueillir.

**Le président:** Merci, monsieur Whiteside.

**M. Murphy:** Merci.

**Le président:** Monsieur Fraser.

**M. Fraser:** Merci beaucoup, monsieur le président.

Monsieur Whiteside, tout d'abord, en tant que député conservateur qui pense qu'inspirée par la peur, la nation avait renié ses sentiments moraux en emprisonnant dans des camps les Canadiens d'origine japonaise après Pearl Harbour, j'estime que le pays a eu une réaction démesurée avec la Loi sur les mesures de guerre, et par conséquent, à ce sujet, je suis d'accord avec vous. Cependant, en tant qu'avocat, qui a exercé devant les tribunaux pendant de nombreuses années, je suis d'accord avec la portée générale de vos commentaires, pour dire que cette loi qui supprime la négociation collective est une mesure abusive—j'en conviens—mais je ne vois pas comment vous en arrivez à dire qu'elle est inconstitutionnelle.

Je sais que mes collègues libéraux seraient très étonnés de voir que je semble les appuyer avec enthousiasme. Un de leurs ardents défenseurs, mais je voudrais cependant . . .

**M. Lapierre:** Mais vous les défendez néanmoins.